



Modèles linguistiques

3 | 2010

Jean-Claude Chevalier. Chroniques de linguistique
dans *La Quinzaine Littéraire* (1975-2010)

Avant-propos

Jean-Claude Chevalier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ml/404>

DOI : [10.4000/ml.404](https://doi.org/10.4000/ml.404)

ISSN : 2274-0511

Éditeur

Association Modèles linguistiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2010

Pagination : 11-12

Référence électronique

Jean-Claude Chevalier, « Avant-propos », *Modèles linguistiques* [En ligne], 3 | 2010, mis en ligne le 09 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ml/404> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ml.404>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Modèles Linguistiques

Avant-propos

Jean-Claude Chevalier

1 Je traînais un jour, il y a bien longtemps, chez notre voisine, la libraire Colette Kerber, rue Rambuteau ; chez elle fréquentent toutes sortes de gloires. Vient un vieux monsieur à l'œil vif. Elle me présente et lui à moi : « C'est Maurice ». Maurice, c'est Maurice Nadeau, un être irréel pour moi. À quinze ans, je m'initiais à un monde fabuleux en lisant son *Histoire du surréalisme* ; il a soutenu des génies de l'intelligentsia, souvent contestés ; il est lié pour moi à l'écriture indépendante et révolutionnaire ; et il édite *La Quinzaine littéraire*, un périodique politico-littéraire, moins commercial, moins tortueux que les autres. Ce vieux monsieur au regard perçant a gardé toute sa vivacité.



2 Il connaît tout le monde ; il sait qui je suis ; les Vincennois, on les connaît dans les milieux que fréquente Nadeau. Il me dit : « Pourquoi n'écrieriez-vous pas pour la *Quinzaine* ? Vous nous diriez ce qui se passe en linguistique ». Ou quelque chose comme cela. Je ne sais plus. J'étais troublé.

3 Je me mets aussitôt au travail. Le département de linguistique de Paris-VIII Vincennes est en pointe, on le sait, mi-américain-mi-français. Essai non concluant ; je parle de grammaire, je formalise, j'emploie des formules abstraites. Et la plupart de mes modestes propositions restent sur les rayons de *La Quinzaine*. Non imprimées.

4 Quelques années plus tard, en 1985, je récidive et tente un nouveau style ; Hagège vient de publier *L'homme de paroles* chez Fayard ; il est connu, mais il a beaucoup d'ennemis

depuis son émission TV avec Devos, qui a eu beaucoup de succès, trop de succès ; mais moi, j'aime bien cet ancien élève, le personnage qu'il s'est inventé ; et sa science aussi ; sous le côté farceur vit un véritable linguiste. J'écris un article pour Nadeau ; il est publié. Grâce à Hagège, je tiens la corde.

- 5 Depuis cette entrée en fanfare, *La Quinzaine* a publié une quarantaine de mes modestes propositions ; j'essaie d'être informatif sans être pédant, amusant sans être démagogue. Anne Sarraute, secrétaire de la *Quinzaine*, assure le lien entre Nadeau et moi ; elle est merveilleusement diplomate, toujours souriante. Elle me rappelle sa grande sœur Claude que j'ai rencontrée autrefois chez Tristan Tzara dont elle avait épousé le fils Christophe ; elle était accompagnée de ses petits enfants ; Tzara, avec Christophe, soumettait à la statistique les vers de Villon ; il mourait d'un cancer, tourmenté par le manque de reconnaissance ; figure inoubliable. Et, bien entendu, je pensais à sa mère Nathalie, miracle du nouveau roman. Une famille fabuleuse qui se présentait à *La Quinzaine* sous les traits accueillants d'Anne ; précédant, quand c'était nécessaire, l'échange avec Maurice, dans le fond du bureau de la revue.
- 6 La grande linguistique, la grande prestigieuse a disparu, Chomsky parcourt le monde en brandissant des discours politiques enflammés, Zellig Harris est mort. Chez nous, Maurice Gross et Nicolas Ruwet sont morts eux aussi, tragiquement. Notre linguistique des années 60 n'est plus ; elle s'est transformée avec les ordinateurs. Raisons impérieuses pour tenter de maîtriser les convulsions de la bête qui se métamorphose d'année en année.
- 7 Anne Sarraute, hélas ! est morte. Mais elle est remplacée par un jeune Algérien passionné : Omar Mezzoug, philosophe, littéraire, linguiste, tout. Lui et moi nous évoquons Oran, sa ville natale, et partons dans des conversations infinies sur l'Algérie et sur les mouvements intellectuels.
- 8 Et Maurice est toujours là, dispos, alerte ; chaque numéro de *La Quinzaine* porte sa marque. On fête son centenaire. Je ne peux dire que deux mots : reconnaissance et admiration.